

MÁTÉ KOVÁCS

LE CHAMP SÉMANTIQUE DE LA *MIGRATION*
DANS DES TEXTES SPÉCIALISÉS PARALLÈLES :
NOTIONS ET ÉQUIVALENCES

THE SEMANTIC FIELD OF *MIGRATION* IN SPECIALIZED PARALLEL TEXTS:
TERMS AND EQUIVALENCES

A b s t r a c t

The present study aims at analyzing the semantic field of *migration* in French and Hungarian specialized parallel texts. Based on a corpus comprising various types of documents of the European institutions, this article studies terms and expressions used to describe the migration as a phenomenon, those who leave their home and other events related to migration. The focus is placed upon a thorough semantic analysis of concepts as well as the equivalence that can be established between French and Hungarian terms. This study concluded that some terms used in the specialized texts seem to undergo semantic changes whereas others are newly created and all of them reflect the way European institutions conceptualize the present situation of migration.

Key words: semantic field; migration; parallel texts; terminology; equivalence.

INTRODUCTION

Depuis la crise migratoire de 2015, la migration fait en particulier partie des sujets d'actualité. L'arrivée massive des flux migratoires sur le territoire de l'Union européenne a contraint cette dernière à réagir tant par des actions concrètes que par l'émission des documents visant à décrire et à régler la situation. Si pour parler de cette migration, les médias ont tendance à employer des termes à fort impact émotionnel, et souvent sans précision quelconque, afin d'alimenter l'imaginaire de leur public, les textes spécialisés

Dr MÁTÉ KOVÁCS – chargé de cours au Département d'Études Françaises de l'Université Eötvös Loránd de Budapest ; adresse de correspondance – courriel : komate1@yahoo.fr

des institutions européennes doivent revêtir un caractère fortement réglé car les notions utilisées par ces dernières renvoient à la conceptualisation de la migration comme phénomène ainsi qu'à la politique mise en œuvre.

Ce phénomène qui, de par sa taille et son importance, relève du jamais vu dans l'histoire de la communauté européenne semble entraîner quelques changements importants sur le plan terminologique, ce qui donne parfois lieu à des incertitudes sémantiques (D. Perrin 2012). Quelle(s) notion(s) à employer pour parler de ce phénomène ? Comment dénommer les personnes qui quittent leur pays ? Comment rendre compte des événements en relation avec la migration ? Voici quelques-unes parmi les nombreuses questions qui se sont posées et qui se posent encore, et auxquelles nous aimerions apporter des éléments de réflexion.

CORPUS ET MÉTHODE D'ANALYSE

Notre article se propose d'étudier le champ sémantique de la *migration* dans des textes spécialisés parallèles. Pour ce faire, nous avons établi un corpus composé de textes officiels français et hongrois (avis, communication, rapport, résolution) de l'Union européenne. Le tableau suivant présente tous les détails de notre corpus.

Tableau 1 – Le corpus

Émetteur du document	Titre du document	Type du document
Commission européenne/ Europai Bizottság	Gestion de la crise des réfugiés : mesures opérationnelles, budgétaires et juridiques immédiates au titre de l'agenda européen en matière de migration/ A menekültügyi válság kezelése: azonnali operatív, költségvetési és jogi intézkedések az európai migrációs stratégia keretében	communication/ közlemény COM (2015) 490 23.9.2015
Commission européenne/ Europai Bizottság	Gestion de la crise des réfugiés : état d'avancement de la mise en œuvre des actions prioritaires prévues par l'agenda européen en matière de migration/ A menekültügyi válság kezelése: Az európai migrációs stratégia szerinti kiemelt intézkedések végrehajtásának helyzete	communication/ közlemény COM (2015) 510 14.10.2015
Comité européen des régions/ Régiók Európai Bizottsága	Avis sur l'agenda européen en matière de migration/ Vélemény az európai migrációs stratégiáról	avis/vélemény 2016/C 051/03 10.2.2016

Parlement européen/ Europai Parlament	Résolution du Parlement européen du 29 avril 2015 sur les récentes tragédies dans la Méditerranée et les politiques de migration et d'asile de l'Union européenne/ Az Európai Parlament 2015. április 29-i állásfoglalása a Földközi-tengeren bekövetkezett legutóbbi tragédiákról és az Európai Unió migrációs és menekültügyi politikáiról	résolution/állásfoglalás 2016/C 346/07 21.9.2016
Commission européenne/ Európai Bizottság	Neuvième rapport sur la relocalisation et la réinstallation/ Kilencedik jelentés a migránsok EU-n belüli áthelyezéséről és áttelepítéséről	rapport/jelentés COM (2017) 74 8.2.2017
Commission européenne/ Európai Bizottság	La protection des enfants migrants/ A migráns gyermekek védelme	communication/ közlemény COM (2017) 211 12.4.2017

À partir de ces textes tirés du site web EUR-Lex¹, et publiés également dans le Journal officiel de l'Union européenne, nous avons effectué une analyse terminologique contrastive des mots et des expressions relevant du champ sémantique de la *migration* : la dénomination du phénomène, des personnes concernées et des événements relatifs au phénomène. Afin de mener à bien notre étude, nous avons utilisé pour l'analyse des glossaires et des bases de données terminologiques. L'analyse proposée dans cet article nous permettra d'explorer les modifications survenues dans l'usage de certains termes, d'observer l'émergence de nouvelles notions ainsi que d'identifier le niveau d'équivalence entre les termes français et hongrois. Nos remarques apporteront, espérons-le, de nouveaux éclairages sur l'emploi des notions dans des textes spécialisés parallèles.

DÉNOMMER LE PHÉNOMÈNE

Les phénomènes en question – la crise et les déplacements à l'origine de cette crise – sont dénommés dans les documents européens de diverses façons. D'abord, nous analyserons la dénomination de la crise pour ensuite continuer avec les différents noms de déplacements.

Les termes les plus fréquemment employés pour dénommer la crise survenue en 2015 sont : la *crise des réfugiés* (*menekültügyi válság/mene-*

¹ <http://eur-lex.europa.eu/>, consulté le 8 août 2017. Voir le lien précis de chaque document parmi les sources indiquées en fin d'article.

kültválság) et la *crise des migrants/crise migratoire (migrációs válság)*. Les trois notions françaises et hongroises présentent le phénomène sous un angle différent. Pour identifier cette différence, nous citerons ici les définitions proposées pour *réfugié* et *migrant* par la base de données terminologiques des institutions européennes, IATE (InterActive Terminology for Europe)². Selon IATE, le réfugié est une « personne qui fuit son pays pour se soustraire à de graves dangers et trouver refuge à l'étranger », alors que le migrant « se déplace vers un autre pays ou une autre région aux fins d'améliorer ses conditions matérielles et sociales, ses perspectives d'avenir ou celles de sa famille ». Ainsi, la différence est claire : si la *crise des réfugiés* attire l'attention sur le fait que les personnes sont contraintes de se déplacer, la *crise des migrants* souligne l'aspect d'une migration volontaire. Ajoutons à cela que le terme *crise migratoire* et son équivalent hongrois *migrációs válság* sont des notions plutôt neutres qui ne contiennent dans leur sémantisme aucune indication à la migration forcée ou choisie.

Quant aux déplacements à l'origine de cette crise, ils sont désignés en français par les termes *migration* et *immigration*, et en hongrois par leur équivalent respectif *migráció* et *bevándorlás*. Il faut remarquer que *migration* et *migráció* sont des notions bien plus fréquemment utilisées dans les textes que *immigration* et *bevándorlás*. La raison en peut être que tandis que *immigration* et *bevándorlás*, grâce à leur affixe *im-* et *be-*, présentent une directionnalité, à savoir un point d'arrivée, *migration* et *migráció* manquant de cette directionnalité laissent l'action dans l'indétermination et n'indiquent ni le point de départ, ni le point d'arrivée du procès³.

Dans les textes faisant partie de notre corpus, les déplacements relèvent de deux catégories en fonction de leur caractère *régulier (jogszerű)/légal (legális)* ou *irrégulier (irreguláris)/clandestin/illégal (illegális)*.

Le Comité souligne que les *migrations régulières* peuvent être un facteur essentiel de développement.

[...] envisager le besoin à long terme d'une *immigration légale* pour l'Europe.

Az RB hangsúlyozza, hogy a *jogszerű migráció* a fejlődés lényeges tényezője lehet.
(2016/C 051/03)⁴

[...] megvizsgáljuk Európa *legális migrációval* kapcsolatos hosszú távú igényeit.
COM (2015) 490

² <http://iate.europa.eu/>, consulté le 8 août 2017.

³ Voir à ce propos l'analyse détaillée de M. Körmendy (2016).

⁴ Dans le cas de chaque exemple cité dans cet article, nous indiquons le numéro du document duquel l'extrait est tiré.

Les exemples ci-dessus mettent en scène la migration considérée comme étant en conformité avec le cadre légal. Ce que nous pouvons remarquer ici d'un point de vue contrastif c'est que d'un côté, l'équivalent hongrois de l'adjectif français *régulier* est *jogszerű* mais IATE⁵ accorde la préférence pour l'emploi de l'adjectif *legális*, de l'autre côté, le substantif français *immigration* possède en son sémantisme la marque de directionnalité, alors que *migráció*, donné comme son équivalent hongrois, ne le fait pas.

Voyons par la suite des extraits présentant la migration comme contrevenant au cadre légal.

<p>[...] opérant une distinction entre, d'une part, les problématiques touchant aux réfugiés cherchant à sauver leur vie (refugees) et, d'autre part, celle concernant l'<i>immigration irrégulière</i> [...].</p>	<p>[...] megkülönböztetve egymástól az életüket mentő menekültek kérdéskörét az <i>irreguláris migráció</i> kérdéskörétől [...].</p> <p style="text-align: right;">(2016/C 051/03)</p>
--	--

<p>[...] considérant que les passeurs et les trafiquants d'êtres humains exploitent les <i>migrations clandestines</i> [...].</p>	<p>[...] mivel a csempészek és az embercsempészek kihasználják az <i>illegális migrációt</i> [...].</p> <p style="text-align: right;">(2016/C 346/07)</p>
---	---

<p>Le fonds fiduciaire d'urgence en faveur de la stabilité et de la lutte contre les causes profondes de la <i>migration illégale</i> en Afrique permettra de cibler l'aide sur les faiblesses structurelles de la gestion des migrations.</p>	<p>Az afrikai stabilitással, valamint az <i>irreguláris migráció</i> és a lakóhelyelhagyás okainak kezelésével foglalkozó szükséghelyzeti alap célzott támogatást fog nyújtani a migrációkezelés strukturális hiányosságainak kiküszöbölése céljából.</p> <p style="text-align: right;">COM (2015) 490</p>
--	--

Comme les exemples cités en témoignent, divers termes sont employés dans les textes pour parler du phénomène. Deux observations s'imposent ici : d'une part, le substantif hongrois *migráció*, tout comme dans l'extrait cité plus haut, ne marque pas la directionnalité contrairement à son équivalent français *immigration*, d'autre part, les adjectifs *clandestin*, *illégal* et *illegális* portent une connotation fortement négative et caractérisent les déplacements comme contraires à la loi.

⁵ <http://iate.europa.eu/>, consulté le 8 août 2017.

DÉNOMMER LES PERSONNES CONCERNÉES

À part le fait de donner au phénomène un certain nom, la question se pose aussi de savoir comment dénommer les personnes qui quittent leur pays. Sont-ils des réfugiés, des migrants, des personnes déplacées ou autres ? Comme nous le verrons par la suite, un grand nombre de notions sont employées dans les textes officiels européens pour parler de ceux qui quittent, pour une raison ou pour une autre, leur pays. Le choix des mots s'avère de grande importance car dénommer les personnes de telle ou telle façon reflète bien la manière dont les institutions européennes conçoivent la question migratoire et leurs responsabilités. De plus, comme le remarquent T. Venturini et al. (2012 : 10), « les termes employés impliquent une catégorisation, et [...] cette catégorisation forge l'identité de ceux qu'elle désigne ».

Pour commencer l'analyse des dénominations, voici un exemple qui fait d'emblée la distinction entre trois catégories de personnes.

Le nombre élevé de *réfugiés*, de *migrants* et de *personnes déplacées* arrivant actuellement à nos frontières a valeur de test pour l'Union européenne.

A jelenleg határainkra érkező nagyszámú *menekült*, *migráns* és *lakóhelyét elhagyni kényszerült személy* próbára teszi az Európai Uniót.

COM (2015) 490

Dans cet extrait, la distinction est établie par énumération entre *réfugié* (*menekült*), *migrant* (*migráns*) et *personne déplacée* (*lakóhelyét elhagyni kényszerült személy*) sans pour autant préciser la différence de sens entre les trois termes. Pour les définitions de *réfugié* (*menekült*) et de *migrant* (*migráns*), nous renvoyons à la partie précédente de notre article et nous citons ici la définition donnée par IATE⁶ pour la personne déplacée : « toute personne forcée de chercher refuge à l'extérieur de sa région d'origine du fait de situations de conflit, mais qui ne bénéficie pas du statut de réfugié tel que défini par la convention de 1951⁷ ». Ainsi, compte tenu des définitions, les termes *réfugié* (*menekült*) et *personne déplacée* (*lakóhelyét elhagyni kényszerült személy*) évoquent le concept de la migration forcée, alors que la notion de *migrant* (*migráns*) fait référence à un départ volontaire. Par souci de contrastivité sémantique, il nous semble important de remarquer que l'expression hongroise *lakóhelyét elhagyni kényszerült személy* (traduction

⁶ <http://iate.europa.eu/>, consulté le 8 août 2017.

⁷ Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, dite Convention de Genève.

littérale : personne forcée de quitter son domicile) exprime plus explicitement que son équivalent français l'idée de contrainte.

L'extrait qui suit semble établir un autre type de relation sémantique entre les trois termes évoqués⁸.

Plus de 710 000 personnes – *réfugiés, personnes déplacées et autres migrants* – ont gagné l'Europe au cours des neuf premiers mois de l'année, et cette tendance est appelée à se poursuivre.

Az év első kilenc hónapjában több mint 710 000 ember – *menekültek, lakóhelyüket elhagyni kényszerült személyek és más migránsok* – érkezett Európába, és ez a tendencia folytatódni látszik.

COM (2015) 510

L'énumération *réfugiés, personnes déplacées et autres migrants (menekültek, lakóhelyüket elhagyni kényszerült személyek és más migránsok)* laisse entendre une certaine relation hiérarchique entre ces termes. Si dans l'exemple précédent les trois notions sont placées au même niveau et désignent trois statuts juridiques bien distincts, nous pouvons observer ici une relation d'inclusion : les termes *réfugié (menekült)* et *personne déplacée (lakóhelyét elhagyni kényszerült személy)* semblent être des hyponymes auxquels est superordonnée la notion plus générale de *migrant (migráns)*⁹. *Réfugié (menekült)* et *personne déplacée (lakóhelyét elhagyni kényszerült személy)* peuvent donc être considérés comme des co-hyponymes ayant comme hyperonyme commun le terme *migrant (migráns)*. Or, ce qui peut paraître problématique ici, c'est que, comme nous l'avons vu plus haut, la notion de *migrant (migráns)* implique une migration volontaire, alors que les termes *réfugié (menekült)* et *personne déplacée (lakóhelyét elhagyni kényszerült személy)* font référence à la migration forcée.

Cette relation hiérarchique apparaît également dans l'extrait suivant entre les notions de *migrant* et de *demandeur d'asile*.

Il est maintenant indispensable de veiller à la mise en œuvre intégrale de ces mesures parallèles, en relevant les empreintes digitales de *tous les migrants*, en procédant à une sélection et à une relocalisation rapides des *demandeurs d'asile* [...].

Döntő fontosságú, hogy most végrehajtásra kerüljenek az említett párhuzamos intézkedések, továbbá az alábbiak: ujjnyomatvétel az *összes migránstól*, a *menedékkérők* gyors kiválasztása és áthelyezése [...].

COM (2015) 510

⁸ L'analyse des relations sémantiques s'avère particulièrement importante, car comme le remarque I. Tamba (2007 : 67), « [l]es propriétés sémantiques des unités lexicales tiennent, nous semble-t-il, à leur double statut de dénomination et de terme appartenant à un système lexical ».

⁹ Sur l'hyponymie voir, par exemple, S. Zufferey – J. Moeschler (2012 : 47-48).

L'exemple cité témoigne clairement du fait – même par l'emploi des moyens grammaticaux : le groupe déterminant *tous les* en français et l'adjectif *összes* en hongrois – que *migrant* (*migráns*) est un terme hiérarchiquement plus haut placé que *demandeur d'asile* (*menedékkérő*). Mais le demandeur d'asile est défini par le glossaire de l'Organisation internationale pour les migrations comme une « [p]ersonne demandant à obtenir son admission sur le territoire d'un État en qualité de réfugié et attendant que les autorités compétentes statuent sur sa requête »¹⁰. Ainsi, à l'instar de l'exemple précédent, l'idée de migration forcée (dans le cas du demandeur d'asile) se trouve confrontée à celle de la migration choisie (dans le cas du migrant).

Enfin, prenons un dernier exemple pour montrer l'importance de cette relation hiérarchique établie dans les textes officiels européens.

Pour que la gestion des frontières soit plus équitable et plus harmonieuse, nous devons revoir notre façon de faire et traiter les dossiers des *migrants* avant qu'ils n'entreprennent leur dangereux périple vers l'Europe – qu'il s'agisse de *réfugiés* susceptibles de remplir les conditions pour bénéficier d'une protection internationale, de *migrants* cherchant à bénéficier de programmes de migration légale ou encore de *personnes* qui prendront le risque de gagner l'UE pour, au final, être renvoyées dans leur pays d'origine.

Egy rendezettebb és méltányosabb migrációkezelési rendszer azt is jelenti, hogy a *migránsokkal* még azt megelőzően kell hangsúlyozottabban foglalkozni, hogy az Európába történő veszélyes utazásra vállalkoznának – függetlenül attól, hogy nemzetközi védelemre valószínűsíthetően jogosult *személyekről* van-e szó vagy a legális bevándorlási rendszerek előnyeit kihasználni szándékozó *migránsokról*, esetleg *olyanokról*, akik vállalják az Európába való eljutással járó veszélyeket, ám végül kénytelenek visszatérni hazájukba.

COM (2015) 490

Dans cet extrait, tout comme dans les deux exemples qui précèdent, la terme *migrant* (*migráns*) semble inclure en son sein des notions comme *réfugié susceptible de remplir les conditions pour bénéficier d'une protection internationale* (*nemzetközi védelemre valószínűsíthetően jogosult személy*), *migrant cherchant à bénéficier de programmes de migration légale* (*legális bevándorlás előnyeit kihasználó migráns*) et *personne qui prendra le risque de gagner l'UE* (*olyan, aki vállalja az Európába való eljutással járó veszélyeket*). Cet exemple démontre, une fois de plus, que *migrant* est utilisé comme un terme général qui semble perdre son sémantisme précis, qu'il

¹⁰ http://publications.iom.int/system/files/pdf/iml_9_fr.pdf, téléchargé le 8 août 2017. Voir les détails parmi les sources indiquées en fin d'article.

possédait dans un contexte spécialisé, dénotant la migration choisie, au profit d'un sens désignant toute sorte de déplacement qu'il soit forcé ou non.

L'exemple suivant ajoute une nouvelle donnée à ce que nous avons constaté jusqu'ici dans l'emploi des divers termes et vient en même temps corroborer notre hypothèse.

Les *réfugiés* verraient aussi que le moyen le plus sûr consiste à utiliser les filières établies par le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés. Dans cette optique, des efforts constants s'imposent pour soutenir des mesures visant à garantir que les *migrants* en attente seront accueillis dans de bonnes conditions, dans le respect de leurs droits, aussi près que possible de leur lieu d'origine.

Ez azt is jelezné a *menekültek* számára, hogy legbiztosabb a már kialakított UNHCR csatornák igénybe vétele. Ennek érdekében elkötelezett erőfeszítéseket kellene tenni azon intézkedések támogatására, amelyek biztosítják, hogy az ilyen eljárások elé néző *migránsokat* megfelelő körülmények között és jogaik maradéktalan tiszteletben tartásával a származási országukhoz a lehető legközelebb fogadják.

COM (2015) 490

Dans cet extrait, les substantifs *réfugiés* (*menekültek*) et *migrants* (*migránsok*) sont coréférentiels, ils sont donc utilisés pour renvoyer à la même entité. L'hyperonyme *migrants* (*migránsok*) « parce qu'il désigne ce que désigne l'hyponyme » (A. Lehmann, F. Martin-Berthet 2014 : 75) peut reprendre dans le texte son antécédent, l'hyponyme *réfugiés* (*menekültek*), et établir un rapport d'implication.

Pour résumer ce qui vient d'être dit jusqu'ici, il nous paraît clair, suite à l'analyse de ces quelques exemples, que le mot *migrant* est en train, au moins partiellement, de changer de sens. Son sémantisme précis renvoyant à la migration choisie semble donner la place à un sens particulièrement général, celui de tout type de déplacement. Cette constatation est approuvée par un extrait de la communication de la Commission européenne : « [d]ans le présent document, les termes 'enfants migrants' ou 'enfants' désignent tous les enfants (âgés de moins de 18 ans) ressortissants de pays tiers qui sont déplacés de force ou qui migrent vers le territoire de l'UE ou en son sein [...] » (COM (2017) 211).

Avant de tourner notre attention vers d'autres dénominations de personnes, il nous semble opportun de nous arrêter sur l'évolution de l'emploi des notions de *réfugié* (*menekült*) et de *migrant* (*migráns*) pour voir si nous pouvons identifier une tendance dans l'utilisation de ces termes au fil des années. Le tableau 2 ci-dessous présente l'emploi chiffré des deux notions dans les textes français et hongrois faisant partie de notre corpus :

Tableau 2 – Évolution de l'emploi des notions de *réfugié (menekült)* et de *migrant (migráns)*

	réfugié / menekült	migrant / migráns
COM (2015) 490	63 / 118	36 / 26
COM (2015) 510	52 / 101	35 / 33
2016/C 051/03	17 / 27	39 / 35
2016/C 346/07	6 / 13	18 / 17
COM (2017) 74	1 / 26	9 / 12
COM (2017) 211	14 / 29	68 / 59

Ce que nous pouvons observer dans ce tableau c'est que si les documents datant de 2015 ont employé plus fréquemment la notion de *réfugié (menekült)* que celle de *migrant (migráns)*, à partir de 2016 une préférence nette est accordée à l'utilisation du terme *migrant (migráns)*¹¹. Cette tendance constatée peut confirmer notre idée à propos du changement de sens partiel du mot *migrant (migráns)*¹² et montrer que ce mot, très largement employé dans les médias pour parler des personnes touchées par le phénomène, gagne également plus de terrain dans les documents officiels.

Pour continuer notre analyse de dénominations de personnes, les textes européens emploient des expressions qui correspondent à des statuts juridiques bien définis, comme les deux exemples suivants en offrent une illustration.

[...] la relocalisation des <i>personnes ayant besoin d'une protection internationale</i> qui se trouvent déjà dans l'UE peut commencer rapidement après l'accord de relocalisation de 160 000 personnes cette année [...].	Hamarosan megkezdődhet a már az Unió belül tartózkodó, <i>nemzetközi védelemre szoruló személyek</i> áthelyezése, miután megállapodás született 160 000 személy áthelyezéséről még az idén. COM (2015) 490
L'UE apporte son aide à la population en Syrie, en particulier aux <i>personnes déplacées à l'intérieur de ce pays</i> [...].	Az Unió segítséget nyújt Szíria lakosságának – különösen a <i>belső menekülteknek</i> [...]. COM (2015) 490

¹¹ Remarquons que le document hongrois COM (2017) 74 fait uniquement défaut à cette tendance.

¹² Il nous semble important d'ajouter que le mot *migrant (migráns)* possède une connotation négative. Pour l'analyse des différentes raisons linguistiques de cette connotation, voir M. Körmeny (2016).

Par souci de contrastivité, remarquons que la terminologie spécialisée hongroise utilise l'expression *belső menekült* (traduction littérale : réfugié intérieur) pour parler d'une personne déplacée à l'intérieur du pays.

Enfin, voici des extraits qui mettent en scène des personnes ne respectant pas la réglementation relative à la migration.

<p>Chaque semaine durant cette opération, près de 200 agents invités bien entraînés, provenant de 26 États membres, ont aidé leurs collègues grecs à contrôler les zones frontalières et à identifier les <i>immigrés clandestins</i> appréhendés.</p>	<p>A művelet során hetente 26 tagállam közel 200 jól képzett kiküldött tisztviselője segítette görög kollégái munkáját a határterületek ellenőrzésében, valamint az őrizetbe vett <i>illegális bevándorlók</i> azonosításában.</p> <p style="text-align: right;">COM (2015) 490</p>
<p>[...] considérant que plus de 24 400 <i>migrants clandestins</i> ont été sauvés en Méditerranée centrale depuis le début de l'opération conjointe « Triton » en novembre 2014 [...].</p>	<p>[...] mivel a közös Triton-művelet elindítása óta több mint 24 400 <i>illegális migránst</i> mentettek meg a Földközi-tenger közepén húzódó tengeri útvonalon [...].</p> <p style="text-align: right;">(2016/C 346/07)</p>
<p>Il faut également des capacités de rétention adaptées pour accueillir les <i>migrants en situation irrégulière</i> avant que les décisions de retour ne soient exécutées.</p>	<p>Megfelelő kapacitás szükséges ahhoz is, hogy a visszatérést elrendelő határozat végrehajtása előtt őrizetben tartsák az <i>irreguláris migránsokat</i>.</p> <p style="text-align: right;">COM (2015) 510</p>

Remarquons que l'adjectif français *clandestin* et l'adjectif hongrois *illegális* ayant une connotation fortement négative et un caractère stigmatisant, l'Organisation internationale pour les migrations propose de les remplacer par l'expression *en situation irrégulière* ou l'adjectif *irrégulier (irreguláris)*¹³. Comme les exemples cités en témoignent, les textes européens font encore usage de ces notions considérées comme étant en contradiction avec l'esprit de la protection des droits de l'homme.

DÉNOMMER LES ÉVÉNEMENTS RELATIFS AU PHÉNOMÈNE

À la fin de notre article, nous aimerions brièvement attirer l'attention sur la dénomination des événements en relation avec la migration.

¹³ http://publications.iom.int/system/files/pdf/iml_9_fr.pdf, téléchargé le 8 août 2017. Voir les détails parmi les sources indiquées en fin d'article.

Elle pourra désormais procéder à l'arrestation, à la fouille, à la saisie et au déroutement en haute mer des navires et des embarcations soupçonnés d'être utilisés pour la <i>traite des êtres humains</i> ou le <i>trafic illicite de migrants</i> et contribuera à la traduction en justice les passeurs présumés.	Mostantól lehetőség lesz a nyílt tengeren a gyaníthatóan <i>embercsempészet</i> vagy <i>emberkereskedelem</i> céljára használt hajók fedélzetére lépésre, a hajó átkutatására, lefoglalására és átirányítására, valamint az embercsempészéssel gyanúsított személyek bíróság elé állításának elősegítésére. COM (2015) 510
Le réseau d'agences de l'UE participantes renforcera également la coopération dans la lutte contre le <i>trafic de migrants</i> [...].	A részt vevő uniós ügynökségek hálózata szintén ösztönözni fogja a <i>migráncsempészéssel szembeni együttműködést</i> [...]. COM (2015) 490
En 2015, la déclaration politique et le plan d'action du sommet de La Valette 17 ont appelé à prévenir et combattre la migration irrégulière, le <i>trafic de migrants</i> [...].	A 2015. évi vallettai csúcstalálkozón elfogadott politikai nyilatkozat és cselekvési terv 17 felszólít az irreguláris migráció, a <i>migráncsempészet</i> [...]. COM (2017) 211

Les exemples cités ci-dessus présentent quelques événements qui peuvent arriver aux migrants en cours de route. Ce qui retient notre attention dans ces extraits c'est l'expression *trafic (illicite) de migrants* dont les équivalents hongrois donnés par les textes sont *embercsempészet*, *migráncsempészés* et *migráncsempészet*. Les deux derniers équivalents *migráncsempészés* et *migráncsempészet* semblent être en hongrois des créations lexicales récentes, des néologismes¹⁴, car selon notre recherche effectuée sur Google, leur première apparition date de 2015, l'année qui marque le début de la crise migratoire.

EN GUISE DE CONCLUSION

Notre étude avait pour objectif principal d'analyser le champ sémantique de la *migration* dans des textes spécialisés parallèles français et hongrois et, par ce biais, de présenter la conceptualisation de ce phénomène actuel et de grande envergure par les institutions européennes. Sur la base d'extraits concrets tirés des documents officiels européens, nous avons montré comment les différents termes sont employés pour dénommer la migration comme

¹⁴ Comme le dit J.-P. Colin (2003 : 418), « [l]e néologisme est une création lexico-sémantique, c'est-à-dire véritablement un mot nouveau ». Pour préciser, remarquons qu'il s'agit dans les deux cas d'un néologisme de forme. La nouveauté lexicale procède ici par composition : *migráncs* + *csempészés*, *migráncs* + *csempészet*.

phénomène, les personnes qui quittent leur pays et d'autres événements relatifs à la migration. Enfin, l'analyse présentée dans cet article nous a également permis d'identifier des relations sémantiques, des changements de sens et l'apparition de nouvelles expressions pour rendre compte de la situation actuelle de la migration.

BIBLIOGRAPHIE

- Colin Jean-Paul, 2003, « Le lexique » [in :] Yaguello, M. [éd.] *Le grand livre de la langue française*, Paris, Seuil, 391-456.
- Körmeny Mariann, 2016, « Migrer, émigrer, immigrer ou le *sens* du mouvement » [in :] *Revue d'Études Françaises*, 21, 85-89.
- Lehmann Alise & Martin-Berthet Françoise, 2014, *Lexicologie. Sémantique, morphologie, lexicographie*, Paris, Armand Colin, 4^e édition.
- Perrin Delphine, 2012, « Évolutions terminologiques et incertitudes sémantiques autour de la migration » [in :] Gherari, H., Mehdi, R. [éds.] *La Société internationale face aux défis migratoires*, Paris, Pedone, 71-89.
- Tamba Irène, 2007, *La sémantique*, Paris, Presses Universitaires de France, 5^e édition refondue.
- Venturini Tommaso, Gemenne François & Severo Marta, 2012, « Des migrants et des mots : Une analyse numérique des débats médiatiques sur les migrations et l'environnement » [in :] *Cultures & Conflits*, 88, 7-30.
- Zufferey Sandrine & Moeschler Jacques, 2012, *Initiation à l'étude du sens. Sémantique et pragmatique*, Auxerre, Sciences Humaines Éditions.

SOURCES

- Perruchoud Richard [éd.], 2007, *Glossaire de la migration*, Genève, Organisation internationale pour les migrations, http://publications.iom.int/system/files/pdf/iml_9_fr.pdf, téléchargé le 8 août 2017.
- IATE (InterActive Terminology for Europe), <http://iate.europa.eu/>, consulté le 8 août 2017.
- COM (2015) 490
<http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR-HU/TXT/?uri=CELEX:52015DC0490&from=FR>, consulté le 8 août 2017.
- COM (2015) 510
<http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR-HU/TXT/?uri=CELEX:52015DC0510&from=FR>, consulté le 8 août 2017.
- 2016/C 051/03
<http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR-HU/TXT/?uri=CELEX:52015IR2607&from=FR>, consulté le 8 août 2017.
- 2016/C 346/07
<http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR-HU/TXT/?uri=CELEX:52015IP0176&from=FR>, consulté le 8 août 2017.
- COM (2017) 74
<http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR-HU/TXT/?qid=1503314448568&uri=CELEX:52017DC0074&from=HU>, consulté le 8 août 2017.

COM (2017) 211

<http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR->

HU/TXT/?qid=1503314448568&uri=CELEX:52017DC0211&from=HU, consulté le 8 août 2017.

LE CHAMP SÉMANTIQUE DE LA *MIGRATION*
DANS DES TEXTES SPÉCIALISÉS PARALLÈLES :
NOTIONS ET ÉQUIVALENCES

R é s u m é

La présente étude vise à analyser le champ sémantique de la *migration* dans des textes spécialisés parallèles français et hongrois. Basé sur un corpus composé de divers types de documents émanant des institutions européennes, cet article étudie les mots et les expressions utilisés pour dénommer la migration en tant que phénomène, les personnes qui quittent leur pays et autres événements relatifs à la migration. L'accent est mis sur l'analyse sémantique des notions ainsi que sur les équivalences qui peuvent être établies entre les termes français et hongrois. Cette étude conclut que certains termes employés dans les textes spécialisés semblent changer de sens, alors que d'autres sont récemment créés, et ils reflètent tous la façon dont les institutions européennes conçoivent la situation actuelle de la migration.

Mots-clés : champ sémantique ; migration ; textes parallèles ; terminologie ; équivalence.

POLE SEMANTYCZNE *MIGRACJA*
W SPECJALISTYCZNYCH TEKSTACH RÓWNOLEGLYCH –
POJĘCIA I EKWIWALENTY

Streszczenie

Celem artykułu jest analiza pola semantycznego terminu *migracja* w równoległych tekstach specjalistycznych francuskich i węgierskich. Na podstawie korpusu złożonego z różnego typu dokumentów instytucji europejskich omawiane są wyrazy i wyrażenia używane do nazywania migracji jako zjawiska, osób, które opuszczają kraj, i innych wydarzeń związanych z migracją. Nacisk położony jest na analizę semantyczną pojęć oraz ekwiwalencji między terminami francuskimi i węgierskimi. Wyniki badań prowadzą do wniosku, że niektóre terminy używane w tekstach specjalistycznych mają zmienione znaczenie, inne zaś zostały niedawno utworzone. Wszystkie odzwierciedlają sposób, w jaki instytucje europejskie pojmują obecną sytuację migracyjną.

Słowa kluczowe: pole semantyczne; migracja; teksty równoległe; terminologia; ekwiwalenty.